

29/03/2012

Mer (41)

Solidarité et citoyenneté avec deux Libanaises



Jeudi soir, à la salle paroissiale des Charmettes, le comité du CCFD-Terre-Solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement) accueillait deux jeunes femmes libanaises, qui ont présenté les actions citoyennes et de solidarité qu'elles menaient dans leur pays.

En guise d'introduction, Claude Lemaire et Marie-Ange Coly, deux responsables du comité, ont d'abord rappelé les objectifs de l'association et son champ d'action. « A l'origine du CCFD, il y a l'ancien Comité catholique contre la faim. Il s'agissait à l'époque de lutter contre la faim dans le monde. Le CCFD, né en 1966, prolonge et élargit cet engagement, en cherchant à agir sur les causes plus que sur les effets. Nous ne sommes pas un organisme d'assistance, mais plutôt créateur de solidarité », a expliqué Claude Lemaire, en précisant que le comité regroupait plusieurs mouvements chrétiens et avait plus de 450 partenaires dans le monde.

Parmi eux, il y a le MSL, Mouvement social libanais, représenté par Ramia Awada, qui était accompagnée par une lycéenne de 17 ans, Malak Mohamad. Ramia a fait une rapide présentation de son pays et des guerres récentes qui l'ont ravagé. Elle a exposé ensuite les buts et les actions du MSL: « Le Mouvement social libanais est né en 1961. C'est une association laïque pour le développement, le respect des droits sociaux et économiques. Il est présent dans tout le pays et il cherche à renforcer les capacités des plus défavorisés. C'est en ce sens que son action est très proche du CCFD-Terre Solidaire ».

Elle a ensuite donné la parole à Malak, jeune et jolie ambassadrice, qui a raconté avec beaucoup de dynamisme les deux actions qu'elle a menées avec les jeunes de son village: réhabiliter un jardin public à l'abandon pour en faire un lieu de rencontre, sensibiliser la population aux droits de l'enfant.

Un petit film l'a montrée en train de négocier très sérieusement avec les responsables municipaux. Elle n'avait alors qu'une quinzaine d'années, mais savait déjà mettre tous ses arguments dans la discussion. Peut-être était-elle un peu aidée par son charme et son charisme, sinon par son prénom qui veut dire « ange » en libanais.

Cor. NR : Bernard Fauquemberg